

منه الماء فلم يسمح به ثم وصلنا الى بلاد بردامة وهي قبيلة
 من البربر وضبطها بفتح الباء الموحدة وسكون الراء وفتح
 الدال المهمل والفاء وميم مفتوح وتاء تأنيث ولا تسير القوافل
 إلا في خفارتهم والمرأة عندهم في ذلك اعظم شأنًا من الرجل
 وهم رحالة لا يقيمون وبيوتهم غريبة الشكل يقيمون احوادا
 من الخشب ويضعون⁽¹⁾ عليها الحصر وفوق ذلك احواد مشتبكة⁽²⁾
 وفوقها الجلود او ثياب القطن ونسأؤهم اتم النساء جمالا
 وابدعهن صورًا مع البياض الناصع والسمن ولم ار في البلاد
 من يبلغ مبلغهن في السمن وطعامهن حليب البقر وجريش
 الذرة يشربنه⁽³⁾ مخلوطًا بالماء غير مطبوخ عند المساء
 والصبح ومن اراد التزوج منهن سكن بهن في اقرب البلاد

Nous arrivâmes dans la contrée des Bardâmah, ou tribu
 berbère de ce nom. Les caravanes n'y voyagent en sûreté
 que sous leur protection, et celle de la femme est plus effi-
 cace encore que celle de l'homme. Les Bardâmah forment
 une population nomade qui ne s'arrête jamais longtemps
 dans le même lieu. Leurs tentes sont faites d'une façon
 étrange : ils dressent des bâtons de bois ou des perches,
 sur lesquels ils placent des nattes ; par-dessus celles-ci ils
 posent des bâtons entrelacés, ou une sorte de treillage,
 qu'ils recouvrent de peaux ou bien d'étoffes de coton. Les
 femmes des Bardâmah sont les plus belles du monde et les
 plus jolies de figure ; elles sont d'un blanc pur et ont de
 l'embonpoint ; je n'ai vu, dans aucun pays de l'univers, de
 femmes aussi grasses que celles-ci. Leur nourriture consiste
 en lait frais de vache et en millet concassé, qu'elles boivent,
 le soir et le matin, mêlé avec de l'eau et sans le faire cuire.
 Quiconque veut se marier avec ces femmes doit demeurer
 avec elles dans l'endroit le plus rapproché de leur contrée,